

CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

JUILLET 2025 N°47

RÉSULTATS AUX EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE À LA RÉUNION

Un taux global de réussite de 87 %

En juin 2025 les examens de l'enseignement agricole de La Réunion ont concerné 454 élèves apprentis et étudiants du CAP au BTS. Les résultats globaux sont globalement en augmentation

de 4,1 points par rapport à ceux de 2024. Cette progression est plus significative pour les BTSA (+ 9,8 points à 66 %) mais reste en deça de la moyenne nationale, le baccalauréat profession-

nel agricole (+ 3,3 points à 90,6 %) et le baccalauréat technologique reste stable à 100 %. Les résultats du Certificat d'aptitude professionnel agricole restent très satisfaisants à 96,7 %.

NIVEAU	OPTIONS	TAUX DE RÉUSSITE (en %)
CAPA	Agriculture des régions chaudes	100
	Métiers de l'agriculture	88,9
	Services aux personnes et vente en espace rural	100
	Jardinier paysagiste	87,5
Bac Professionnel	Agroéquipement	80,0
	Aménagements paysagers	85,7
	Gestion des milieux naturels et de la faune	95,2
	Conduite et gestion de l'entreprise agricole	93,6
	Productions horticoles	93,0
	Services aux personnes et aux territoires	93,8
	Technicien conseil vente en animalerie	100
	Technicien conseil vente en alimentation et boisson	82,4
	Technicien conseil vente en produits de jardin	77,8
Bio industries de transformation	75,0	
Bac Technologique	Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant	100
BTSA	Développement de l'agriculture des régions chaudes	73,3
	Analyse, conduite, stratégie de l'entreprise agricole	50,0
	Développement animation des territoires ruraux	50,0
	Gestion et maîtrise de l'eau	53,8
	Productions animales	50,0
	Gestion et protection de la nature	68,4
	Aménagements paysagers	80,0
	Agronomie productions végétales	76,9
	Technico-commercial	/
	Sciences et technologies des aliments	85,7
	Métiers du végétal	66,7

FILIÈRES FRUITS ET LÉGUMES

ESEA 2023 : Une progression des surfaces en fruits et légumes

L'enquête sur les structures des exploitations agricoles de 2023 met en avant le maintien du nombre d'exploitations autour de 3 490 ayant une surface en fruits, légumes et tubercules (FLT). Par contre, la surface en FLT s'est établie à 5 771 ha et progresse de 15 % en trois ans. Avec 1 680 hectares, les surfaces en légumes augmentent d'avantage que les autres soit + 23 %. A signaler, un accroissement de 30 % des surfaces en serre soit une estimation de 131 hectares en 2023. De plus, la surface en fruits se développe, puisqu'elle est estimée en 2023 à 3 660 hectares soit une progression de 12 % en trois ans. Enfin, la surface en tubercules principalement des pommes de terre se développe de 10 %. Par contre, la surface en canne de ces producteurs baisse de - 3 % pendant cette période.

[Des producteurs spécialisés qui résistent](#)

FILIÈRE LÉGUMIÈRE

Quelques chiffres de la production de plants de légumes à La Réunion entre 2020 et 2024

Les principaux producteurs de plants de légumes sont enquêtés chaque année pour connaître l'évolution des quantités de plants produits et commercialisés à La Réunion.

Le tableau ci-contre présente un bilan du nombre de plants commercialisés entre 2020 et 2024 pour quelques produits phares de la production légumière locale.

Figure 2

Estimation des surfaces en fruits et légumes en 2023

Orientation des exploitations cultivant des fruits, légumes et tubercules	Nb exploit.	Surface en FLT (en ha)	Surf en canne (en ha)	SAU (en ha)
Cannes	404	378	3 205	4 019
Fruits ou autres cultures permanentes	849	2 142	279	2 692
Légumes ou champignons	991	1 257	274	1 994
Polyculture et/ou polyélevage	977	1 648	2619	5 714
Autres	268	346	192	1 147
Total général	3489	5 771	6 569	15 568

Source : Agreste - ESEA - recensement agricole 2020

Les orientations spécialisées en fruits et légumes représentent plus de la moitié de l'ensemble exploitations (tableau 1). Si l'on ajoute celles diversifiées avec un atelier d'élevage, ces fermes correspondent à 81 % des exploitations et 87 % de la surface en FLT en 2023. Le nombre des exploitations spécialisées se stabilise en fruits ou régresse pour les exploitations légumières mais globalement leurs surfaces en

fruits et légumes progressent significativement. Ainsi, la baisse du nombre de micro-exploitation est compensée par la progression des structures de plus grandes dimension économique ce qui confirme une concentration de la production. Enfin, les surfaces en canne des exploitations spécialisées ne représentent que 8 % des 6 569 hectares que valorisent les producteurs de fruits, légumes et tubercules.

(milliers de plants)	2020	2021	2022	2023	2024
Aubergines	240	237	250	286	260
Concombres	130	143	179	118	197
Courgettes	207	189	180	114	75
Melons	41	36	33	13	15
Pastèques	262	316	309	293	322
Poireaux	860	809	799	839	946
Salades	11 078	7 904	8 422	14 807	14 431
Tomates	2 083	1 848	2 105	1 384	1 180

Source : DAAF

ETATS GÉNÉRAUX DE LA CANNE

Une mobilisation générale de l'ensemble des acteurs de la filière canne - sucre - rhum - énergie

Les Etats Généraux de la Canne se sont tenus le 20 juin 2025 au Musée Stella Matutina à l'initiative de la Région Réunion, associant l'Etat, le Département, la Chambre d'Agriculture, le Comité Paritaire de la Canne et du Sucre, les coopératives, les industriels, les planteurs, et l'ensemble des partenaires techniques et experts de la filière canne. Cette journée était l'aboutissement d'un large processus de consultation à l'échelle de l'île.

Une concertation territorialisée

Six ateliers territoriaux thématiques ont été organisés au sein des principaux bassins de production de l'île. Planteurs, élus, techniciens agricoles, coopératives et représentants institutionnels se sont réunis pour s'exprimer et travailler sur des sujets variés comme le foncier, l'irrigation, les techniques culturales, la mécanisation, les revenus, la transmission, la formation, etc.

L'ensemble des partenaires consultés

Signature du protocole partenarial



Crédit Photo : Région Réunion

Un questionnaire a été diffusé à l'ensemble des planteurs pour recueillir leurs avis et propositions concrètes.

Trois réunions techniques se sont tenues avec les représentants des planteurs et plusieurs experts afin d'échanger sur les thèmes de l'innovation, de la recherche et du développement, de la plantation, et de la maîtrise de l'enherbement. Des entretiens ont en outre été réalisés avec les professionnels du sucre, du rhum, et avec les filières d'élevages, fruits et légumes.

Ces travaux ont été restitués lors des Etats Généraux de la Canne, et débattus à l'occasion des quatre tables rondes qui ont été organisées.

Un engagement de l'ensemble des partenaires de la filière

Cette journée s'est conclue par la signature d'un protocole partenarial entre l'Etat, la Région Réunion, le Département, la Chambre d'Agriculture, et le Comité

Paritaire de la Canne et du Sucre, en présence du ministre des Outre-mer par visioconférence, s'accordant sur les grandes ambitions suivantes :

- Retrouver une trajectoire permettant d'atteindre le niveau de production défini dans la convention canne ;
- Conforter les externalités économiques connexes, générant la valorisation des co-produits dans une logique de complémentarité inter-filières ;
- Restaurer l'attractivité et l'image de cette filière, en visant la sécurisation du revenu des planteurs et transformateurs ;
- Renforcer la résilience de la filière vis-à-vis des de facteurs et menaces exogènes ou climatiques, en visant les processus d'économie circulaire ;
- Viser la maximisation des aménités socio-économiques (emploi) et environnementales (développement durable du territoire).



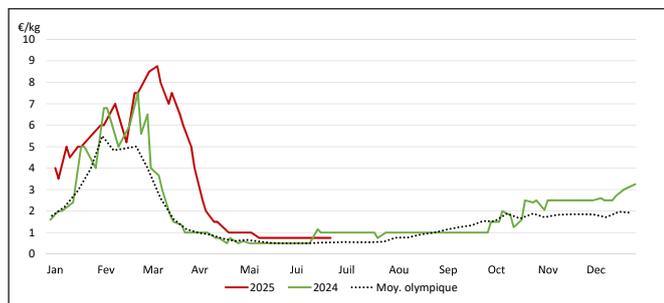
FRUITS ET LÉGUMES

Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

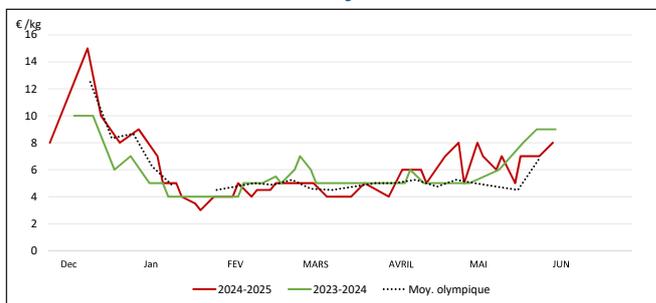
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

Chou chou



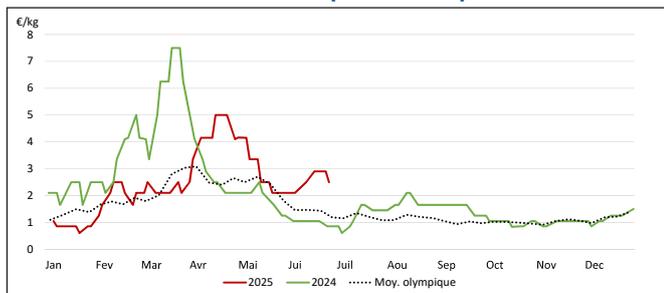
Alors qu'il se vendait à 8,75 €/kg au plus haut courant mars, l'offre explose aujourd'hui sur le marché de gros. Son prix est actuellement dans une fourchette basse, à 0,75 €/kg en moyenne.

Pitaya



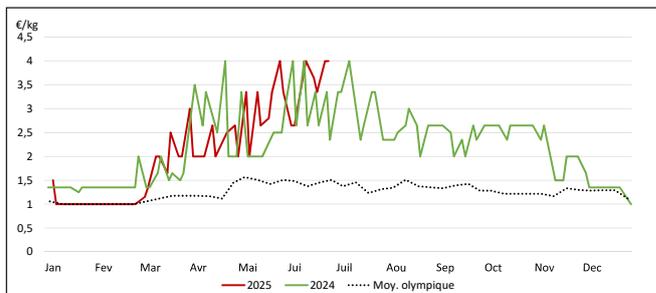
Le mois de juin marque la fin de saison du pitaya. Depuis décembre 2024, des volumes conséquents ont approvisionné le marché et satisfait la demande. En juin, sa raréfaction fait augmenter son prix à 8 €/kg.

Tomate de plein champ



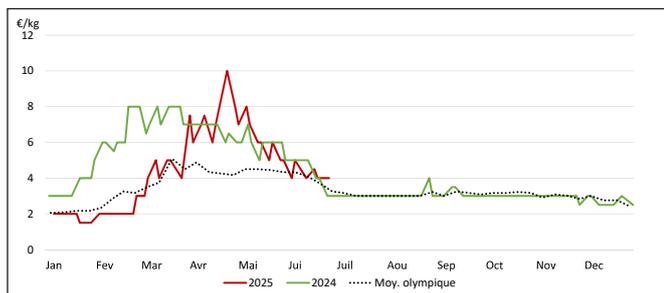
La petite tomate de plein champ retrouve sa place de leader sur le marché de gros. Après les intempéries du début de l'année, l'offre s'est largement reconstituée. Un pic de production est attendu dans les prochains mois. Son prix moyen passe de 4,25 €/kg en avril à 2,55 €/kg en juin.

Banane



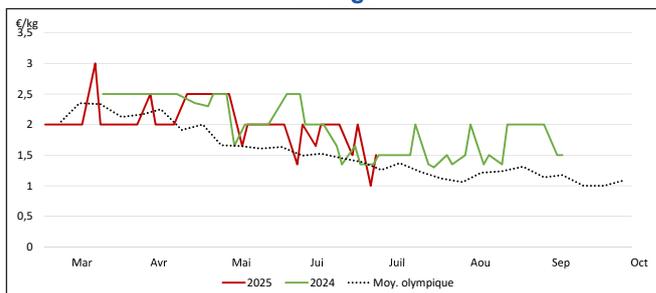
L'approvisionnement en grosse banane est faible et varie à chaque marché. Fortement impactées par le cyclone Garance, il faudra attendre encore plusieurs mois avant que les plantations produisent à nouveau. En juin, son prix reste volatil, autour de 3,60 €/kg.

Poivron vert



Depuis mars, la production de poivron vert est en forte baisse. En cause, des producteurs moins nombreux et une floraison ralentie en hiver. En juin, les volumes mis en marché commencent à croître de nouveau et son prix baisse à 4,20 €/kg en moyenne.

Orange



Les vergers d'agrumes ont été, cette année encore, impactés par les intempéries de la saison cyclonique. L'orange est malgré tout bien présente sur le marché de gros. Elle se négocie fin juin à 1,50 €/kg, prix similaire à l'an passé.